

FOREWORD

The articles by Hugh Taylor, Peter Stursberg, Bernard Ostry, Don Page, Laurel Doucette, Charles Hill, and Raymond Vézina are revised versions of addresses delivered at the Canadian and American oral history meetings held in Ottawa and Montebello from 8 to 12 September 1976. Bernard Ostry's address was originally delivered in English at the colloquium of our American colleagues in the Oral History Association, therefore the English text will appear in the O.H.A.'s publication Oral History Review 1977 and will be reproduced in the 1978 issue of this Journal. The contributions from Don Rubin, Esmé Crampton, and Howard Fink are revisions of papers prepared for the first Canadian theatre history conference held at Laval University in May 1976. An earlier version of Howard Fink's article appeared in the Journal of Canadian Fiction, Vol.III, No.1 (Winter 1974). Jacques Gagné's article has been expressly written for publication in this Journal while Robert Cosbey's article is an up-dating of the paper which was first published in Conceptual Problems in Contemporary Folklore Study.

"Oral History and Archives" was the theme chosen for the Canadian oral history conference held at the Public Archives of Canada last September, thus the value of oral history as archival documentation is emphasized in Hugh Taylor's speech. The archival dimension of oral recordings is a theme underlined not only in other papers delivered at the conference, but also in the articles selected for this second volume. The archiving of oral history documents leads inevitably to pleas for the coordination of collecting and preservation according to subjects like art history, as suggested by Charles Hill and Raymond Vézina, or according to regions like Saskatchewan, as proposed by Robert Cosbey. Descriptions of various methodologies for interviewing projects are given by Peter Stursberg, Don Rubin, and Esmé Crampton, including a report on the Department of External Affairs' experience with videotaping as presented by Don Page. However, Robert Cosbey's proposal for a centralized project in Saskatchewan is the most complete description of oral history procedures, thus it does truly serve as an excellent model.

The distinct quality of oral communication as opposed to written communication is mentioned in all papers but is perhaps best described by Howard Fink in his analysis of the dramatic impact conveyed by the spoken word and sound effects in radio plays. Charles Hill also gives a striking example of the use of oral documents for artistic expression in citing Greg Curnoe's use of sound tapes in his painting, View of Victoria Hospital, Second Series (February 10, 1969 - March 10, 1971). Differences between the spoken word and the written word are extremely well illustrated in the transcribed extracts presented by Laurel Doucette; the transcribing is so rigorously per verbatim it goes to the extreme of including the interviewee's false starts, repetitions, and hesitations as well as the interviewer's exclamations. One wonders if interviews and other spoken communications aren't more intelligible, and enjoyable too, in the form of sound recordings. Certainly, recordings of Indian chants such as those described in Jacques Gagné's article would lose much of their meaning when transcribed in written form. Indeed one is inclined to agree with Bernard Ostry that oral documentation loses much of its impact when "reduced to writing".

AVANT-PROPOS

Les articles de Hugh Taylor, de Peter Stursberg, de Bernard Ostry, de Don Page, de Laurel Doucette, de Charles Hill et de Raymond Vézina sont des versions remaniées de discours ou de communications présentés lors des rencontres canadiennes et américaines sur l'histoire orale qui se sont déroulées à Ottawa et à Montebello du 8 au 12 septembre 1976. Etant donné que le discours de Bernard Ostry, au colloque de nos collègues américains de l'Oral History Association, fut prononcé en anglais, le texte anglais paraîtra en 1977 dans l'Oral History Review, organe de l'O.H.A., et sera repris dans cette publication-ci en 1978. Les articles signés Don Rubin, Esmé Crampton et Howard Fink sont issus de communications préparées pour le premier congrès canadien sur l'histoire du théâtre, tenu à l'Université Laval en mai 1976. Il est à remarquer que le Journal of Canadian Fiction (vol.III, no.1, hiver 1974) a déjà publié une première version de l'article d'Howard Fink. L'article de Jacques Gagné a été rédigé spécialement pour le Journal alors que celui de Robert Cosbey, après une première parution dans Conceptual Problems in Contemporary Folklore Study, a été mis à jour à notre intention.

Etant donné que le congrès canadien sur l'histoire orale, tenu aux Archives publiques du Canada en septembre dernier, avait pour thème "L'histoire orale et les archives", le discours d'ouverture prononcé par Hugh Taylor a mis en relief l'histoire orale en tant que source de documentation archivistique. Cet aspect fut signalé non seulement dans les autres communications entendues au congrès mais également dans tous les articles retenus pour ce deuxième numéro. Une discussion sur l'archivage mène inévitablement à faire un plaidoyer en faveur de la coordination de la collecte et de la conservation de la documentation orale, que ce soit par sujet tel d'histoire de l'art, ainsi que l'ont préconisé Charles Hill et Raymond Vézina ou par région telle la Saskatchewan, ainsi que prêché par Robert Cosbey. Peter Stursberg, Don Rubin et Esmé Crampton ont décrit leurs méthodologies particulières tandis que Don Page a présenté un rapport sur le projet d'enregistrement magnétoscopique mis sur pied par le ministère des Affaires extérieures. Cependant, c'est le projet recommandé par Robert Cosbey pour la Saskatchewan qui est à retenir comme modèle car il est le plus complet sur le plan de la méthodologie.

Les auteurs font mention des qualités particulières de la communication orale mais c'est Howard Fink qui les fait mieux ressortir par son étude de l'effet dramatique créé par la parole et les effets sonores dans les radiothéâtres. Charles Hill nous présente un exemple remarquable de l'utilisation des enregistrements sonores pour l'expression artistique dans sa description du tableau de Greg Curnoe, View of Victoria Hospital, Second Series (February 10, 1969 - March 10, 1971). Les extraits de transcriptions d'interviews utilisés par Laurel Doucette démontrent bien les différences entre la parole et l'écrit: ses transcriptions ne ressemblent en rien à l'expression purement écrite car, étant fidèles à l'expression orale, on y retrouve les phrases inachevées, les répétitions, les hésitations, et les moindres exclamations orales. On peut se demander si on n'obtient pas une meilleure compréhension des interviews, discours ou causeries en écoutant les enregistrements sonores; il se peut aussi qu'on trouve ces communications plus agréables grâce à la saveur du langage. Il est évident que les transcriptions ne font pas justice aux chants indiens tels ceux décrits dans l'article de Jacques Gagné. Ainsi on peut partager l'avis de Bernard Ostry qui dit que la documentation orale perd beaucoup de sa valeur lorsque "réduite à l'écriture".